



Liturgie familiale du 5^{ème} dimanche de carême

29 mars 2020

Nous pouvons (je peux) nous mettre devant une croix, et ou, devant une icône du Seigneur ou de la Vierge portant son enfant, le nouveau Testament ouvert sur l'évangile du jour (Jn 11, 1-45), un lumignon ou deux roses du jardin...

En union avec notre évêque et les chrétiens de notre diocèse

Faisons sur nous le signe de la Croix

AU NOM DU PÈRE ET DU FILS ET DU SAINT ESPRIT.

AMEN

le Père ou la mère de famille ou le plus ancien(ne) :

**Béni soit, Dieu, notre Père, qui nous rassemble et nous accueille en son Fils Jésus Christ.
Bénédissons le ensemble d'une même voix et d'un même cœur.**

Tous : Béni sois tu notre Dieu, maintenant et toujours.

En communion avec tous les chrétiens empêchés de se rassembler en ce dimanche, jour du Seigneur,

et animés par le désir de se retrouver ensemble à nouveau pour célébrer l'Eucharistie,

Elevons notre cœur vers le Seigneur :

Prière d'ouverture

Pour répondre à l'angoisse de celles et ceux qui souffrent,

Tu as envoyé, Seigneur, ton propre Fils dans le monde,

Et il est devenu l'homme des douleurs.

Entends notre prière et la plainte de nos malades,
Ne laisse pas le mal les détourner de toi,
Fais qu'ils retrouvent la santé,
Et puissent te rendre grâce dans l'assemblée des fidèles.
Nous te le demandons par Jésus le Christ, ton Fils et notre Seigneur.
Amen

Introduction à l'Évangile

La Parole de Dieu est une lumière sur notre vie et une nourriture pour notre route. Que l'Esprit du Seigneur ouvre nos cœurs et nous aide à accueillir cette Parole pour qu'elle porte en nous du bon fruit.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 11, 1-45)

En ce temps-là,
il y avait quelqu'un de malade,
Lazare, de Béthanie,
le village de Marie et de Marthe, sa sœur.
Or Marie était celle qui répandit du parfum sur le Seigneur
et lui essuya les pieds avec ses cheveux.
C'était son frère Lazare qui était malade.
Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus :
« Seigneur, celui que tu aimes est malade. »
En apprenant cela, Jésus dit :
« Cette maladie ne conduit pas à la mort,
elle est pour la gloire de Dieu,
afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. »
Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare.
Quand il apprit que celui-ci était malade,
il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait.
Puis, après cela, il dit aux disciples :
« Revenons en Judée. »
Les disciples lui dirent :
« Rabbi, tout récemment, les Juifs, là-bas, cherchaient à te lapider,
et tu y retournes ? »
Jésus répondit :
« N'y a-t-il pas douze heures dans une journée ?

Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas,
parce qu'il voit la lumière de ce monde ;
mais celui qui marche pendant la nuit trébuche,
parce que la lumière n'est pas en lui. »

Après ces paroles, il ajouta :
« Lazare, notre ami, s'est endormi ;
mais je vais aller le tirer de ce sommeil. »

Les disciples lui dirent alors :
« Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. »
Jésus avait parlé de la mort ;
eux pensaient qu'il parlait du repos du sommeil.

Alors il leur dit ouvertement :
« Lazare est mort,
et je me réjouis de n'avoir pas été là,
à cause de vous, pour que vous croyiez.
Mais allons auprès de lui ! »

Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau),
dit aux autres disciples :
« Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui ! »

À son arrivée,
Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà.

Comme Béthanie était tout près de Jérusalem
– à une distance de quinze stades
(c'est-à-dire une demi-heure de marche environ) –,
beaucoup de Juifs étaient venus
réconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère.

Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus,
elle partit à sa rencontre,
tandis que Marie restait assise à la maison.

Marthe dit à Jésus :
« Seigneur, si tu avais été ici,
mon frère ne serait pas mort.

Mais maintenant encore, je le sais,
tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. »

Jésus lui dit :
« Ton frère ressuscitera. »

Marthe reprit :
« Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection,
au dernier jour. »

Jésus lui dit :
« Moi, je suis la résurrection et la vie.
Celui qui croit en moi,
même s'il meurt, vivra ;
quiconque vit et croit en moi
ne mourra jamais.

Crois-tu cela ? »

Elle répondit :
« Oui, Seigneur, je le crois :

tu es le Christ, le Fils de Dieu,
tu es celui qui vient dans le monde. »

Ayant dit cela, elle partit appeler sa sœur Marie,
et lui dit tout bas :

« Le Maître est là, il t'appelle. »

Marie, dès qu'elle l'entendit,
se leva rapidement et alla rejoindre Jésus.

Il n'était pas encore entré dans le village,
mais il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré.

Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie
et la réconfortaient,
la voyant se lever et sortir si vite, la suivirent ;
ils pensaient qu'elle allait au tombeau pour y pleurer.

Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus.

Dès qu'elle le vit,
elle se jeta à ses pieds et lui dit :

« Seigneur, si tu avais été ici,
mon frère ne serait pas mort. »

Quand il vit qu'elle pleurait,
et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi,
Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé,
et il demanda :

« Où l'avez-vous déposé ? »

Ils lui répondirent :

« Seigneur, viens, et vois. »

Alors Jésus se mit à pleurer.

Les Juifs disaient :

« Voyez comme il l'aimait ! »

Mais certains d'entre eux dirent :

« Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle,
ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »

Jésus, repris par l'émotion,
arriva au tombeau.
C'était une grotte fermée par une pierre.

Jésus dit :

« Enlevez la pierre. »

Marthe, la sœur du défunt, lui dit :

« Seigneur, il sent déjà ;
c'est le quatrième jour qu'il est là. »

Alors Jésus dit à Marthe :

« Ne te l'ai-je pas dit ?

Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »

On enleva donc la pierre.

Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit :

« Père, je te rends grâce
parce que tu m'as exaucé.

Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ;
mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure,

afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. »

Après cela, il cria d'une voix forte :

« Lazare, viens dehors ! »

Et le mort sortit,
les pieds et les mains liés par des bandelettes,
le visage enveloppé d'un suaire.

Jésus leur dit :

« Déliez-le, et laissez-le aller. »

Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie
et avaient donc vu ce que Jésus avait fait,
crurent en lui.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Temps de partage

Regardons le début du récit

Jésus, quoique informé de la maladie de son ami, tarde à se rendre à son chevet.

Regardons la fin de ce passage d'évangile :

Jésus fait se lever Lazare, Lazare n'est pas ressuscité car il va mourir à nouveau.

Le cœur de ce texte c'est le dialogue entre Marthe et Jésus

La grande révélation de Jésus :

« Moi, je suis la résurrection et la vie.

Celui qui croit en moi,
même s'il meurt, vivra ;

quiconque vit et croit en moi
ne mourra jamais.

Crois-tu cela ? »

La profession de foi :

« Oui, Seigneur, je le crois :
tu es le Christ, le Fils de Dieu,
tu es celui qui vient dans le monde. »

Sortir Lazare du tombeau donne un argument en plus à ceux qui veulent condamner Jésus !

Par sa mort et sa résurrection, Jésus nous donne accès à la vraie vie, la vie en Dieu.

Et nous ?

En s'adressant à Marthe, Jésus s'adresse à chacune et chacun parmi nous.
Quelle réponse je/nous donnons à Jésus ?

Un temps de silence

Intentions de prière

Nous allons prier avec la confiance de Marthe et de Marie.
Notre monde est traversé par des forces de mort.
Jésus est la résurrection et la vie ! Nous prions dans cette lumière.

1. « *Cette maladie ne conduit pas à la mort* »

Seigneur, nous te prions pour celles et ceux qui souffrent de cette pandémie du coronavirus et pour les personnes qui les assistent et les soignent. Fais naître et grandir en eux l'espérance de la vie.

Écoute nos prières, Seigneur exauce- nous

2. « *Jésus pleura* »

Seigneur, nous te prions pour les personnes qui perdent un être cher, un parent, un conjoint, et qui doivent continuer à assumer leur existence quotidienne, qu'elles voient, au-delà de la mort, la promesse de la résurrection faite à tout homme.

Écoute nos prières, Seigneur exauce- nous

3. « *De nombreux juifs étaient venus entourer Marthe et Marie* »

Seigneur, nous te prions pour les personnes qui meurent seules et pour celles qui sont seules pour porter un deuil. Rends-nous, Seigneur, attentifs à nos voisins.

Écoute nos prières, Seigneur exauce- nous

Chaque famille, foyer ou couple, ajoutera d'autres intentions pour des malades ou des endeuillés, les catéchumènes, en les citant.

Le Père ou la mère de famille ou le plus ancien(ne) :

Seigneur Jésus, tu as été ému quand on t'a dit : « celui que tu aimes est malade », écoute le cri de notre prière, sois notre vie et notre résurrection, aujourd'hui et pour les siècles des siècles.

Notre Père

Dieu nous communique son Esprit d'unité et de communion. Nous pouvons lui parler comme Jésus nous l'a enseigné :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à Toi qu'appartiennent le Règne,
la puissance et la gloire aux siècles des siècles
Amen

Temps de silence

Prière de communion de désir

Seigneur Jésus,

Tu es vivant, ressuscité présent parmi nous
quand nous sommes rassemblés en ton Nom.

Tu es présent par ta Parole
Qui est nourriture pour notre route.

Que ce jeûne eucharistique
Augmente en nous, de jour en jour,
le désir de pouvoir célébrer et
te recevoir dans le pain eucharistique.

Garde nous reliés à toi et à nos frères
par une charité qui ne passera jamais
Amen

Bénédictio

Le plus ancien(ne) bénit l'assemblée :

Que le Seigneur nous bénisse et nous garde ! Que le Seigneur tourne vers nous son visage, et qu'il nous apporte la paix et la guérison.

Béni sois Dieu, maintenant et toujours